

Claudio (1567-1643)

Monteverdi

Madrigaliste, fondateur de l'opéra, maître d'une nouvelle langue faite geste musical, Claudio Monteverdi bouleverse l'art musical dans la première moitié du XVII^{ème} siècle (Seicento). Il donne à l'esthétique baroque naissante, sa syntaxe lyrique, son théâtre musical. Grâce à lui, l'opéra dispose désormais d'un vocabulaire revivifié capable d'en explorer la vitalité et les fulgurances. A l'occasion des 400 ans de la création de son opéra « Orfeo » (le 24 février 2007), classiquenews.com dresse le

Entretien avec Boris de Larochelambert

Pianiste du Trio Ernest Chausson, Boris de Larochelambert évoque sa relation à la musique. Présent au festival de musique de chambre de Beaulieu-sur-mer Saint-Jean-Cap-Ferrat en août 2006, l'interprète nous parle aussi d'un compositeur de prédilection, aux côtés de Beethoven et de Brahms, Ernest Chausson. Entretien.

Bartok, Le château de Barbe-Bleue (1918)

Vision sombre et fataliste, Le Château de Barbe-Bleue de Bartok/Balazs, est profondément pessimiste en définitive, le regard des auteurs y jettent un éclat cynique sur les rapports de l'homme et de la femme.

Quoique l'on puisse penser de la signification de l'œuvre, la musique en traduit l'opérante complexité. C'est bien sa force indiscutable, marquant aussi le génie d'un compositeur de 27 ans qui y a développé un « volcan musical qui entre en éruption pendant soixante minutes de tragédie...

Saint-Jean d'Angély (17). Poitou-Charente, le 29 juillet 2006. L'European camerata. Le projet Britten 2006.

Orchestre de chambre fondé en 1995, par le violoniste français, Laurent Quenelle, l'European camerata interprète et enregistre à Saint-Jean d'Angély, en région Poitou-Charente, un programme Benjamin Britten, qui célèbre opportunément à l'été 2006, le 30 ème anniversaire de la mort du compositeur britannique.

Vermeer, jeune femme assise jouant du virginal (1675)

Qui donc est elle? Virginaliste de bonne famille, assise dans le coin à peine éclairé d'une pièce richement décorée, la jeune femme de Vermeer exprime allusivement sa conception de l'amour. Amour idéal et vertueux fondé sur l'harmonie et la concorde.

Haute-Saône. XII ème Festival Musique et Mémoire. Les 29 et 30 juillet 2005

En juillet 2005, notre envoyé spécial Alexandre Pham avait suivi les concerts du dernier week end du festival Musique et Mémoire. Compte-rendu des soirées musicales et surtout, découvertes des lieux et des interprètes (Les Paladins, direction : Jérôme Corréas), mis à l'honneur lors de cette édition 2005.

Molière/Lully, le Bourgeois GentilhommeTrianon, Paris. Le 10 novembre 2004 (création)

Cette indiscutable production nous fait partager le sentiment inestimable d'assister, – comme Louis XIV, alors jeune monarque fougueux et ardent, tout occupé à la jouissance de ses plaisirs -, à la naissance d'un divertissement de grand style, libre dans sa forme, prodigue par ses effets, conçu par un duo échevelé, les « deux Baptistes » dont la collaboration bien que d'une issue malheureuse, allait engendrer l'opéra Français à Versailles.

Haute-Saône (70). Festival Musique et mémoire, les 22 et 23 juillet 2006.

Qui devinerait qu'ici, des heures de pure découverte musicale vous attendent, au pays des mille étangs, dans un triangle situé à près de 4h30 de Paris (par le train), entre Besançon, Epinal, Belfort ?

Il s'agit bien de défendre et d'illustrer une conception de plus en plus rare de la musique : la présence d'artistes insuffisamment reconnus dans les répertoires qu'ils servent avec une passion unique et singulière.

Peinture et musique

Peinture et musique. Voici plusieurs parcours. Tous prennent appui sur l'image. Il s'agit moins de rétrécir la vue et l'esprit que susciter l'imaginaire. Dans le dialogue des arts, ainsi suggéré, nous voulons communiquer notre passion de la peinture et de la musique, souligner la multitude des perspectives qui se révèlent au détour d'un motif ou d'un détail. Et toujours, tenter d'approcher le mystère et la vérité de l'œuvre.

Antoine Van Dyck (1599-1641), portrait de Jacques Gaultier (1633/35)

Portrait d'un musicien célébré à la Cour d'Angleterre, Jacques Gaultier affirme la sensibilité chromatique et la finesse psychologique de Van Dyck, alors peintre officiel du Roi. L'apparente austérité de la composition ne laisse pas dans l'ombre l'analyse humaine ni l'intensité et le tempérament du musicien français.